

Le président du conseil bulgare n'a pas donné sa démission, comme on l'avait annoncé à tort.

Le ministre des finances espagnol, M. Urzaiz, va présenter, avant la suspension des séances des Cortès, un projet ayant pour objet de restreindre la circulation fiduciaire.

De nouveaux incidents ont ouvert la crise entre le Chili et la République Argentine. Il paraîtrait que le gouvernement argentin, pour des raisons de politique intérieure, refuserait d'accepter le règlement de police relatif au Contesté et de soumettre à l'arbitrage de l'Angleterre les divergences qui peuvent se produire.

La maison Armstrong n'ayant pas été payée par le gouvernement turc pour la Turquie, l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople a reçu pour instructions de réclamer et d'agir sans ménagements, étant donnée la mauvaise volonté systématique de la Porte à l'égard de l'Angleterre.

MARDI

Le président du conseil est arrivé hier à Tamaris, près de Toulon où il passera une nuit de jours. — Au conseil municipal, M. Sironck a donné lecture de son rapport sur la question du gaz. La discussion est renvoyée à la session de janvier.

La Fédération des mineurs du Centre, réunie à Commentry, s'est prononcée pour que le prochain congrès national, qui aura à statuer sur la grève générale, soit tenu, non à Paris, mais à Alais.

Le bruit court qu'une scission ne tarderait pas à se produire au sein du parti libéral anglais. La fraction impérialiste se grouperait à part sous la direction de lord Grey avec lord Rosebery pour chef effectif.

Le décret sur la circulation fiduciaire vient d'être signé à Madrid. Il sera publié dès que les Cortès seront entrées en vacances. — On dément de Rome le bruit que le pape serait gravement malade. Il a encore donné hier des audiences.

Une réunion internationale de socialistes a eu lieu à Bruxelles.

M. Cecil Rhodes accompagné du docteur Jameson, a quitté hier Port-Saïd pour retourner en Angleterre. Il a renoncé, pour le moment, à se rendre au Soudan.

On fait de grands préparatifs pour le retour de la cour de Chine. L'empereur arrivera à Pao-Ting-You par train spécial. Un autre train amènera l'impératrice douairière que l'empereur recevra à la gare.

L'ARMÉE EN PERIL

Le lieutenant-colonel Rousset, obligé de démissionner, vient de publier, sur l'état moral de l'armée une lettre qui met parfaitement en lumière les dangers que le gouvernement actuel fait courir à notre organisation militaire.

Après avoir montré que, jusqu'à ces dernières années, l'armée avait été, c'est un accord commun et librement consenti, tenue à l'écart de nos dissensions intestines, voire même de nos désaccords politiques, il arrive à la situation présente : « Un vent de tempête, dit-il, a soufflé qui a bouleversé l'édifice de calme et de tranquillité morale où s'abritaient les consciences militaires. »

Il n'y a plus, effet, de sécurité, et par conséquent de sérénité. Le malaise et l'inquiétude sont partout, les ambitions se donnent libre carrière et cherchent leur satisfaction par des moyens abominables. La délation est encouragée et le ministre en fait état. « C'est le régime absolu du bon plaisir, conclut l'auteur de la lettre, dont doit venir fatalement la division, la suspicion, la méfiance et l'anarchie. »

Pour compléter ce triste tableau, le lieutenant-colonel Rousset montre le longanimité dont on fait preuve vis-à-vis des internationalistes. L'homme qui dénonce ainsi le mal causé par le ministre de la guerre actuel et par la coalition qui le soutient a passé trente-trois ans dans l'armée et a de brillants états de services. Il parle de ce qu'il a été à même de constater, il aperçoit le péril de demain et n'hésite pas à avertir le pays.

Il sera entendu parce qu'il traduit l'impression de tous ceux qui ne voient pas l'avenir sans appréhension. Chacun sait fort bien que M. Lévygues tient un langage susceptible de rallier les patriotes, à la rue Saint-Dominique. M. André poursuit son œuvre de désorganisation, plus que jamais soumis aux injonctions des ennemis de l'armée.

LES EVENEMENTS DE 1901

Dans une revue des événements politiques de l'année, le *Berliner Tagblatt* dit que depuis que l'Allemagne existe, il ne s'est pas livré sur le terrain économique de lutte aussi acharnée que celle à laquelle donnent lieu les nouveaux tarifs douaniers : propos du grand chancelier, le même journal dit qu'il a eu la bonne fortune de se composer d'un ministère suivant ses aspirations et de terminer en Chine une guerre qui pouvait amener des complications internationales.

Passant aux événements de la politique internationale en 1901, le *Berliner Tagblatt* dit que la Méditerranée est plus en ce moment qu'elle ne l'a jamais été, et qu'il n'y a pas de doute que l'année 1901 aura été faite par la France, lors de la conférence de la Tunisie, et elle a fait avec la France une convention aux termes de laquelle il pourra occuper la Tripolitaine. C'est une concession qui coûte d'autant moins cher à la France que la Tripolitaine ne lui appartient pas.

D'une part, l'Italie était entrée dans la Triple-Alliance dans la crainte que la France, guidée par des influences catholiques ne demandât le rétablissement du pouvoir temporel des papes ; aujourd'hui elle est plus tranquille et tout en restant dans la Triple-Alliance elle se ménage des relations amicales avec la France.

Quant à ce qui concerne la Russie, l'Allemagne en se conciliant le tsar à su éviter des complications européennes.

On remarque aussi que lord Kitchener ne donne pas le nombre de blessés, sauf pour les officiers. Or, étant donné le chiffre des tués, il doit y en avoir à peu près une centaine. En y ajoutant les blessés, ce la fait une perte de 370 hommes, plus deux canons. Que disait donc le *Times* qui n'y avait plus qu'à commencer une lutte séculaire à l'organisation administrative du pays ?

L'ENTERREMENT DU PAUVRE

Quoi de plus triste ! Dans les rues de nos grandes villes comme dans les ruelles du plus humble des nos hameaux, ne l'avez-vous pas maintes fois aperçu le lugubre cortège ? Un enfant de chœur suivi du porte-croix ; un chantre qui accompagne le cercueil ; quelques parents et amis, et c'est tout. Nous avons vu tant de fois se répéter cette scène qu'il nous arrive de passer indifféremment, et pourtant, à la campagne plus encore que partout ailleurs, c'est là un tableau sublime entre tous, dans sa noble simplicité. Car, enfin, que fut-il, celui dont nous venons de passer indifféremment, que décrit le funèbre convoi ? Que nous importe, en somme, s'il y a appartenu à la classe inférieure de la Société ? Ce qui doit importer, c'est que ce fut un bonhomme homme ; peut-être un ouvrier qui, à force de travail et d'économies, est parvenu avec beaucoup de difficultés à nourrir et à élever un nombre de lignés, ou encore un simple docteur qui par le dévouement et l'attachement à ses malades ne se démentait jamais un instant, ou bien encore quelque pauvre hère victime de fatalités sans nombre, sans cesse poursuivi par le malheur, mais resté probe néanmoins en dépit d'infortunes successives. N'est-ce donc rien que tout cela ou ne sont-ce point, au contraire, d'admirables biens quand on songe à ce qui se passe d'autre part, et dites moi s'ils ne valent pas mieux, ces simples, ces obscurs, que tous les fauteurs de désordres et de rébellion, que ces êtres malveillants, insensibles aux maux d'autrui et pour lesquels c'est une joie de jeter la désordre et le mesintelligence dans les familles. Voulez-vous plutôt au cimetière, et vous voyez un cercueil recouvert de cet écorce de bois noir qui si bien inspire un illustre prince de l'Eglise quand il songeait que près d'elle « repose un homme des champs dont la vie fut simple et ignorée » méditez sur ces modestes, sur ces petits, sur ces vaincus de l'existence

et veuillez bien réfléchir au leçon que tant d'autres pourraient aller puiser là !

LE CONFLIT ANGLO-BOER

La défaite de Tweefontein. — Les observations de la dépêche de lord Kitchener. — Une cavalerie marchant plus lentement que les chevaux d'omnibus. — Pertes anglaises.

On a lu hier, en dernière heure, la dépêche de lord Kitchener rendant compte de la prise d'un camp anglais à Tweefontein. Bien que très longue et donnant des détails très pittoresques sur ce fait d'armes, elle est assez peu claire, et plus d'un détail est fait pour étonner.

Comme le dit le *Temps*, que les Boers, en escopant, ont été presque à pied, ils sont arrivés très près du camp anglais, cela est de leur part glorieux et hardi ; mais que ce camp ait été placé à très courte distance des avant-postes, cela ne fait pas l'éloge du colonel Firmen. C'est un fait fort heureux pour les Boers, qui prouve leur adresse et leur discipline, ainsi que pour le génie de Dewet, qu'en se retirant ils n'avaient perdu, par la poursuite de la cavalerie anglaise, que deux ou trois hommes, alors qu'ils étaient 1.200 et emmenaient, au bas mot, 200 prisonniers ; mais il est fâcheux que cette cavalerie anglaise, campée sur la rivière Eland, à 23 kilomètres du camp, avertie de l'attaque, ait dû employer deux heures vingt minutes à couvrir cette distance. C'est le kilomètre en six minutes qu'on exige à Paris des chevaux d'omnibus. Il est très probable que la difficulté du terrain a empêché de faire mieux ; dans ce cas, on eût dû rapprocher cette cavalerie du camp, qui n'était pas assez appuyé.

On remarque aussi que lord Kitchener ne donne pas le nombre de blessés, sauf pour les officiers. Or, étant donné le chiffre des tués, il doit y en avoir à peu près une centaine. En y ajoutant les blessés, ce la fait une perte de 370 hommes, plus deux canons. Que disait donc le *Times* qui n'y avait plus qu'à commencer une lutte séculaire à l'organisation administrative du pays ?

On remarque aussi que lord Kitchener ne donne pas le nombre de blessés, sauf pour les officiers. Or, étant donné le chiffre des tués, il doit y en avoir à peu près une centaine. En y ajoutant les blessés, ce la fait une perte de 370 hommes, plus deux canons. Que disait donc le *Times* qui n'y avait plus qu'à commencer une lutte séculaire à l'organisation administrative du pays ?

On remarque aussi que lord Kitchener ne donne pas le nombre de blessés, sauf pour les officiers. Or, étant donné le chiffre des tués, il doit y en avoir à peu près une centaine. En y ajoutant les blessés, ce la fait une perte de 370 hommes, plus deux canons. Que disait donc le *Times* qui n'y avait plus qu'à commencer une lutte séculaire à l'organisation administrative du pays ?

On remarque aussi que lord Kitchener ne donne pas le nombre de blessés, sauf pour les officiers. Or, étant donné le chiffre des tués, il doit y en avoir à peu près une centaine. En y ajoutant les blessés, ce la fait une perte de 370 hommes, plus deux canons. Que disait donc le *Times* qui n'y avait plus qu'à commencer une lutte séculaire à l'organisation administrative du pays ?

DEPARTEMENTS

Etat grave au Tonkin

On écrit de Marseille : Le transport le *Chelon* de la Compagnie Nationale doit partir le 1er janvier de Marseille pour Haiphong. Les bateaux de cette Compagnie sont ordinairement affectés au transport des passagers et des marchandises. Cette fois il emporte uniquement des obus à la machine à vapeur de 14 centimètres de calibre de Chine par 4. nombreuses bandes de Chinois auxquels nos soldats ont depuis quelques temps livré plus de quinze combats. Le général Dodds, par suite de la rentrée en France de la Légion étrangère, ne dispose que de 3.000 hommes, ce qui est notoirement insuffisant. A Hanoi, les environs ne sont même pas en sécurité, ni se passe pas de jours que nos soldats aient des rencontres avec des rebelles. Les troupes régulières chinoises ne gardent plus la frontière, les irréguliers chinois ont toute liberté pour pénétrer sur notre territoire et l'on peut s'attendre avant peu à l'envoi prochain d'une nouvelle expédition. Ce serait déjà l'ait si M. le ministre Doumer, pour sa part, n'avait pas refusé d'envoyer de nouvelles troupes. Le gouvernement français ne se démentait jamais un instant, ou bien encore quelque pauvre hère victime de fatalités sans nombre, sans cesse poursuivi par le malheur, mais resté probe néanmoins en dépit d'infortunes successives. N'est-ce donc rien que tout cela ou ne sont-ce point, au contraire, d'admirables biens quand on songe à ce qui se passe d'autre part, et dites moi s'ils ne valent pas mieux, ces simples, ces obscurs, que tous les fauteurs de désordres et de rébellion, que ces êtres malveillants, insensibles aux maux d'autrui et pour lesquels c'est une joie de jeter la désordre et le mesintelligence dans les familles. Voulez-vous plutôt au cimetière, et vous voyez un cercueil recouvert de cet écorce de bois noir qui si bien inspire un illustre prince de l'Eglise quand il songeait que près d'elle « repose un homme des champs dont la vie fut simple et ignorée » méditez sur ces modestes, sur ces petits, sur ces vaincus de l'existence

CHRONIQUE LOCALE

Edouard Ramon
RÉDACTEUR EN CHEF
Journal d'Armentières.

présente à ses sympathiques lecteurs et abonnés, ses meilleurs souhaits pour l'année 1902

COSTUMES SUR MESURE, s'adresser Cte Anglaise, Lille, 2, Grande Place.

RÉPONSE AUX TRAÎTES DU RÉGIMENT DE BÉHANZIN

AVIS AUX COLLECTIVISTES BELGES

L'illustre Moïse tergiversa, il ne peut répondre à mes questions, il est favorisé dans sa polémique par ses partisans, les socialistes idiots, qui se contentent d'un article diffamatoire envers une personne étrangère à nos campagnes.

Puisque le rédacteur mabouliste veut poser des questions pour s'éviter de répondre aux miennes, j'accapte, exprès, qu'après il me donnera satisfaction, mais il aura à le faire à tout un tour du pot et vaudra bien le vidier.

Je commence : Première question. — L'unité du parti est réalisée en 1890 avec Deschamps, mais ne soutient pas de campagne de presse contre un anarchiste quelconque. La division socialiste ne s'opère pas en 1890 mais commence exactement le 11 octobre 1891, au Congrès de Roubaix. Les Guesdes, Delory, Carrette et Deverny, sont lésés par les congressistes qui approuvent les délégués d'Armentières qui proposent de fonder une société anonyme pour le fonctionnement de l'imprimerie dite ouvrière qu'exploitent les tristes individus ci-dessus.

Aussi Séraphine l'a chest donc aujourd'hui qu'il baptise le petit citoyen, quelle belle cérémonie ça va être, et pour nous quel honneur ! le citoyen-maire y a accepté d'être le parrain ! ça va m'valoir en belle place à l'Coopérative, ou au syndicat.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

CHRONIQUE LOCALE

Edouard Ramon
RÉDACTEUR EN CHEF
Journal d'Armentières.

présente à ses sympathiques lecteurs et abonnés, ses meilleurs souhaits pour l'année 1902

CHRONIQUE LOCALE

Edouard Ramon
RÉDACTEUR EN CHEF
Journal d'Armentières.

présente à ses sympathiques lecteurs et abonnés, ses meilleurs souhaits pour l'année 1902

COSTUMES SUR MESURE, s'adresser Cte Anglaise, Lille, 2, Grande Place.

UN BAPTÊME SOCIALISTE

Comédie en 2 actes

Personnages :
1. BRUTUS BOUTIROU ;
2. SÉRAPHINE, sa femme ;
3. D'SIRÉ CAMOULE, parrain ;
4. MOÏSE CRUGHANDEAU, officiant socialiste.

ACTE 1er
(Le théâtre représente l'intérieur d'une maison d'ouvrier. L'ameublement est composé d'une table, d'un poêle et d'une doucaine de chaises. Une étiquette est installée contre le mur à droite, sur laquelle on remarque, en buste en plâtre, ressemblant un peu à la bobine de Jules Guesde.)

SCÈNE 1re
BRUTUS, SÉRAPHINE

BRUTUS
Allons Séraphine l'a chest donc aujourd'hui qu'il baptise le petit citoyen, quelle belle cérémonie ça va être, et pour nous quel honneur ! le citoyen-maire y a accepté d'être le parrain ! ça va m'valoir en belle place à l'Coopérative, ou au syndicat.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

Et aussi du pain pour rien tout en semaine, et après ça on verra m' dire que le baptême socialiste n'est point une belle chose, et comme j'y va z'être fière d'y avoir dire que m'infant y est socialiste en venant au monde. Et qui sait si plus tard y sera pas conseiller municipal ou bien député chest d'cha que seroit contenté.

CHRONIQUE LOCALE

Edouard Ramon
RÉDACTEUR EN CHEF
Journal d'Armentières.

présente à ses sympathiques lecteurs et abonnés, ses meilleurs souhaits pour l'année 1902

CHRONIQUE LOCALE

Edouard Ramon
RÉDACTEUR EN CHEF
Journal d'Armentières.

présente à ses sympathiques lecteurs et abonnés, ses meilleurs souhaits pour l'année 1902

COSTUMES SUR MESURE, s'adresser Cte Anglaise, Lille, 2, Grande Place.

CONGRÈS D'ARMENTIÈRES

Le Congrès Régional Socialiste de l'Industrie textile s'est tenu dimanche à la Maison du Peuple.

Les congressistes sont arrivés dans la matinée, la fanfare ouvrière l'*Avenir* et la *Renaissance*, société de trompettes de Roubaix, sont allés les prendre à la gare en écorchant l'*International* et le *Flamand*, etc., puis les ont conduits à l'Hôtel-de-Ville où les vins d'honneur leur ont été offerts par la Municipalité.

15 syndicats étaient représentés par 37 délégués, ceux de Roubaix, Tourcoing, Wattrelos, Saint-Quentin, Lille, Armentières, Houplines, Fournes, Wignehies, Comines, Le Cateau, Neuville. La séance a été ouverte à 11 h. du matin.

On a d'abord adopté un vœu limitant à 8 h. la durée de la journée de travail avec un minimum de salaire, puis on a nommé une Commission qui devra étudier l'influence de la réduction du travail sur la production, ensuite l'unification des tarifs sera réclamée, enfin le Congrès a agité la question de l'élection des Conseillers prud'hommes et a décidé que le prochain Congrès se tiendra à Saint-Quentin.

Le soir à 6 h. une Conférence publique que présidait M. Lepers, ancien adjoint de l'ancien maire de Roubaix, a réuni environ 350 auditeurs qui ont écouté les discours de MM. Degrie, secrétaire de la Fédération textile, Y. Renard et l'indispensable Moïse Rivola qui a dû éclipser ses collègues, cela va sans dire, il n'a pas son pareil, quel orateur ! il n'y a que lui !

La série des fêtes de la patronne des musiciens si nombreux dans notre ville, s'est terminée dimanche, par la fête des *Pauvres et Fiers* qui, à cette occasion, ont exécuté une œuvre inédite de leur distingué chef, le sympathique M. Hallet. A midi Les *Pauvres et Fiers* se sont réunis en l'église Saint-Vaast ; un certain nombre d'instrumentistes de la Pharmacie s'étaient joints à eux pour les accompagner et relever encore l'exécution de la belle œuvre de Hallet (la messe de Sainte-Cécile) qui a été gracieusement concourue de toutes les bonnes volontés, exécutée d'une façon tout-à-fait supérieure. La nombreuse assistance qui remplissait l'église, a prouvé que cette belle musique.

Les amateurs n'ont pas ménagé leurs compliments aux chanteurs-choristes et solistes, ainsi qu'aux musiciens, sans oublier l'auteur qui peut être fier de son œuvre, considérée comme tout à fait remarquable. A 3 heures, la grande salle de l'estaminet Joye-Plaisant, réunissait dans un banquet amical, sous la présidence de M. Vanhaembrouck, vice-président, les membres honoraires, les sociétaires, les musiciens de la *Philharmonie* et quelques amis dévoués à la Société. Au dessert, dans une courte allocution, il a remercié les dévoués musiciens et les exécutants et a annoncé aux applaudissements répétés des 70 convives que M. Hubert Danette avait bien voulu accepter la présidence de la société.

Un vivat a été chanté en l'honneur du Président et la soirée s'est terminée de la façon la plus gaie, des amateurs de talent ont chanté divers chansonnets, récités des monologues patriotiques, qui ont prolongé la fête jusqu'à une heure assez avancée de la soirée.

Le banquet avait été délicatement et copieusement servi et fait honneur au sympathique propriétaire de l'estaminet, les *Pauvres et Fiers*, M. Joye-Plaisant auquel nous faisons tous nos compliments.

Tous en chœur
Ainsi soit-il !

BRUTUS (à sa femme)
Séraphine remplis les verres pour pouvoir porter un toast à l' petit citoyen qui vient d' recevoir son brevet de socialiste. (Séraphine remplit les verres).

CHRONIQUE LOCALE

Edouard Ramon
RÉDACTEUR EN CHEF
Journal d'Armentières.

présente à ses sympathiques lecteurs et abonnés, ses meilleurs souhaits pour l'année 1902

CHRONIQUE LOCALE

Edouard Ramon
RÉDACTEUR EN CHEF
Journal d'Armentières.

présente à ses sympathiques lecteurs et abonnés, ses meilleurs souhaits pour l'année 1902

COSTUMES SUR MESURE, s'adresser Cte Anglaise, Lille, 2, Grande Place.

ASSOCIATION AMICALE

des Anciens élèves de l'École de la rue Gambetta

Le jour de la Noël, l'association amicale des anciens élèves de l'école de la rue Gambetta a donné son concert annuel.

La grande fanfare a brillamment exécuté une Marche de Cortège et la fête au village.

Mademoiselle Louage a recueilli des applaudissements chaleureux en chantant l'air des bijoux de Faust et la Coupe de Galathée.

Monsieur Capelle a provoqué les fers des nombreux auditeurs avec ses chansons comiques.

Les autres artistes ont obtenu aussi leur bonne part d'applaudissements.

A huit heures et demie, les sociétaires se sont retirés, éreintés de la soirée qui leur avait été offerte.

AVIS

La Compagnie des Chemins de fer Economiques du Nord a l'honneur d'informer le public que les trains marqués C à l'horaire sur leur lieu le 1er Janvier 1902 et les Dimanches du mois de Janvier.

THÉÂTRE D'ARMENTIÈRES
Mercredi 1er janvier 1902
MICHEL STROGOFF
Drame en 5 actes et 12 tableaux

CAFÉ DE L'INDUSTRIE
RUE MARLE, N° 46
Changement de Propriétaire
DUFOUR - GRUSON
- Pension et Chambres -

SALLE POUR BANQUETS, NOCES & FESTINS
AGENTS DEMANDÉS
par votre maison ayant le monopole de certains courants de table très recherchés. Conditions sévères et très avantageuses. Maurice DUCOT, à Bordeaux.

RHUMATISANTS

GOUTTEUX & ARTHRIQUES

Et tous les malades qui souffrent de Douleurs, Névralgies, Goutte, Lumbago, Coliques hépatiques et néphrétiques, Arthrose, Maladies du Foie et des Reins, et qui veulent être guéris radicalement, ont intérêt à lire cette lettre, et une des nombreuses lettres de félicitations qui arrivent journellement à M. Malavaut et qui attestent l'efficacité du Traitement du Dr. Chartroux dom Marie. Elle est écrite sous la dictée de la reconnaissance et du désir de faire le bien.

Le Cabut-Carré, près Baye, 40 août 1901. Monsieur Malavaut,

Il y a deux ans cette semaine, j'ai ressenti des douleurs aux pieds ; croyant à une fatigue, je n'en fis cas, le mal progressa. Après des massages et quelques médicaments qui ne soulagèrent que quelques jours, mais ne guérirent pas, je me décidai à suivre le Traitement du Dr. Chartroux dom Marie. Je le suivis consciencieusement, avec une attention toute particulière, lorsque je me levais le matin, les douleurs et les picotements qui me pressaient diminuaient. Au bout de vingt jours de traitement, je crus avoir guéri ; je marchais allègrement, et les genoux, et les pieds ne me faisaient plus mal, les violentes maux de reins dont je souffrais depuis six ans, tout cela avait disparu grâce au Traitement du Dr. Chartroux dom Marie.

Depuis, comme préventif, au printemps et à l'automne, j'en prends une ou deux pilules et je n'ai plus rien ressenti de semblable. Deux de mes amis qui souffraient de rhumatismes depuis plus de vingt ans ont, sur mes conseils, fait usage de ce remède souverain et sont aujourd'hui radicalement guéris.

Tenant à ce que l'humanité ne souffre plus longtemps de rhumatismes, je vous autorise à publier ces lettres et à faire connaître aux malades qui en sont atteints à suivre le Traitement du Dr. Chartroux dom Marie, et à leur faire connaître le remède qui les a guéris.

Le Traitement du Dr. Chartroux dom Marie guérit toujours ; il ne peut pas avoir d'inconvénients, car il s'attaque à la racine même du mal, il ramène le sang, détruit et expulse l'acide urique qui est le germe de la maladie.

Le Traitement du Dr. Chartroux dom Marie est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives ; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade. Demandez à M. Malavaut la brochure de 45 pages sur le Rhumatisme et les Douleurs du Dos, et à l'adresse de M. Chartroux dom Marie, 8 rue de France 9^e ; Dépôt général, à Paris, pharmacie MALAVAUT, 49, rue des Deux Ponts. Exiger le flacon dans une boîte et la signature. Don Marie pour éviter les contrefaçons.

Houplines

L'enlèvement des immondices

Par suite de l'acquisition d'un cheval et d'un tombereau, l'enlèvement des boues a subi une réorganisation que la municipalité doit considérer comme l'idéal du genre. Mais il est à présumer que les habitants ne seront pas de cet avis.

Le lundi à 9 heures, quartier des Murets ; à 11 heures, quartier de la rue Victor-Hugo ; à 2 heures, quartier du bourg.

Le mardi, les rues et cités privées aux soins des propriétaires.

Mercredi, quartier de la Route (dans ce quartier en voilà pour la semaine)

Jeudi, repos, comme pour les instituteurs et leurs élèves. (Pourquoi cela ?)

Vendredi, russ et cités privées, aux soins des propriétaires.

Samedi à 9 heures, quartier des Murets, à 11 heures, quartier de la rue Victor-Hugo, à 2 heures, quartier du bourg.

On se demande pourquoi, du lundi au samedi, les rues du bourg vont croupir dans l'ordure pendant que le jeudi, le charretier, le cheval et le tombereau vont se reposer et pourraient pas travailler six jours par semaine à utiliser cette journée de repos à faire le même service que le lundi et le samedi. Quant au quartier de la route, pourquoi seulement une fois par semaine ? Ne peut-on faire le service alternativement au bourg et à la route un jour sur deux en enlevant chaque jour les ordures des rues privées qui se trouvent sur l'alignement.

l'organisateur du service ne s'est pas montré de 1^{re} force, il n'aura pas la décoration du Mérite Agricole.

REVUE HEBDOMADAIRE
Paris, 28

LOTTERIE

DES ENFANTS TUBERCULEUX

ORMESSON - SAINT-POL-SUR-MER
Autorisée par arrêté ministériel du 20 Novembre 1901.
6 GROS LOTS
250.000
50.000 - 20.000

LOTTERIE